Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE Phlébologie

HOMMAGES

Michel Perrin : les années de jeunesse.

Michel Perrin: the years of youth.



René Milleret, MD

Chirurgien vasculaire,
Membre de l'Académie Nationale de Chirurgie

J'ai connu Michel au début de mon Internat des Hôpitaux de Lyon, en 1970.

Il venait d'ouvrir sa Clinique du Grand Large, mais fréquentait encore régulièrement l'Internat : c'était pour nous un « Grand Frère » admiré autant par ses qualités de chirurgien, déjà reconnues par ses Maîtres et ses pairs, que par ses frasques légendaires qu'il a racontées dans son livre de souvenirs : « *La Saga des Perrin* ».

À l'époque, les Internes étaient rarement mariés, ils logeaient à l'Internat, un bâtiment situé dans l'enceinte de l'hôpital. La gestion en était confiée à l'une des religieuses encore nombreuses aux Hospices Civils de Lyon, et à une cuisinière, personnage-clé de la petite communauté. Ces religieuses des Hospices Civils avaient une particularité unique : elles ne prononçaient pas de vœux perpétuels, mais les renouvelaient chaque année. Cet aménagement à la Règle avait été décidé, car les idylles entre jeunes religieuses hospitalières et internes étaient fréquentes, il permettait à ces jeunes femmes d'épouser leur séducteur sans encourir les foudres de l'Église.

Les gardes en chirurgie étaient très recherchées, car elles permettaient aux jeunes chirurgiens d'opérer, sous le contrôle du responsable, et de se familiariser avec les situations d'urgence. Elles n'étaient pas rémunérées, et le repos compensatoire n'existait pas…

Michel était toujours volontaire pour prendre la garde d'un collègue empêché, il fut d'abord tenté par l'orthopédie avant de choisir la chirurgie vasculaire naissante. Cette spécialité prenait son essor dans les années 60, avec la chirurgie des pontages aorto-fémoraux puis fémoro-poplités, qui transformaient le pronostic des artériopathies oblitérantes.

Michel Perrin fut le Chef de clinique du Pr Pierre Wertheimer, neurochirurgien, élève de René Leriche. Ce patron visionnaire lui permit de développer une activité de chirurgie artérielle périphérique, et de se former auprès des pionniers européens puis américains.

Dès cette période, ses qualités de pédagogue auraient dû lui ouvrir les portes d'une carrière universitaire, elle lui fut refusée par manque de poste disponible.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Pour ceux qui avaient la chance d'avoir son numéro de portable, le message d'attente était le suivant : « *Si vous voulez joindre celui qui peut vous donner toutes les caractéristiques du cuirassé Yamato, il est en mer et répond rarement aux appels* ».

Le 7 janvier, comme il l'a précisé dans son dernier message posthume, il a décidé de ne plus répondre.

Je lui souhaite un bon voyage !

Ce fut un honneur de faire partie de ses élèves.

